

« J'veux d'l'amour... »

Relations affectives et handicap mental

Sujet délicat et difficile entre tous, les relations affectives des personnes handicapées posent des questions auxquelles il n'est pas possible d'apporter une réponse toute faite. A Gratte comme ailleurs, nous sommes souvent confrontés à des attentes, des questions ou des comportements qui désarçonnent. L'appel nous touche et nous dépasse à la fois.

Cet article a pour but d'ouvrir la réflexion au sein de Gratte. Parler d'un tabou sans dire pour autant n'importe quoi. Prudence et humilité...mais vérité. Voilà ce qui nous guide.

DESARCONNANT

Lors d'un séjour, une vie de groupe s'installe doucement, on fait connaissance les uns des autres. Parfois certains tombent un peu amoureux et ne lâchent plus la fille ou le garçon qui est là, si chouette et pourtant tellement inaccessible...

De son côté, le garçon ou la fille ne sait pas bien quoi répondre. « Je sais bien qu'il a besoin de tendresse, mais comment mettre la limite ? Comment dire non, sans blesser ? » Alors on invente une histoire : « Tu sais, j'ai une fiancée... » On fait semblant,... on évite. Que faire ?

QUE FAIRE ?

La première étape à franchir est tout d'abord de réaliser que tout être humain possède des désirs, des envies et des pulsions sexuelles, et cela, qu'il soit valide ou non. Les personnes qui ont un handicap ne sont pas, dans ce domaine, des enfants qui s'amuse ou d'éternels adolescents. Ce sont bel et bien des adultes ayant les mêmes sentiments que chacun d'entre nous.

Jusque-là tout va bien... Mais c'est assez facile à dire, tant qu'on est dans la théorie.

Ils éprouvent les mêmes désirs, d'accord.

Mais vont-ils plus loin que de simples embrassades ? Qu'y a-t-il derrière ces embrassades ? Vivent-ils les mêmes choses que les jeunes de leur âge ? Cette apparente naïveté qu'ils présentent ne cache-t-elle pas une réalité beaucoup plus proche de la nôtre qu'on pourrait le croire ?

Ils ont cependant d'énormes difficultés à exprimer ces désirs, et plus encore à comprendre la raison de leurs échecs. La maladresse à exprimer leurs désirs conduit parfois à de cuisants échecs. Leur souffrance est d'autant plus vive lorsqu'ils constatent qu'autour d'eux un frère ou une sœur va se marier, que des couples se forment parmi les personnes qu'ils rencontrent ...à Gratte par exemple...

Le célibat, souvent présenté comme une solution, ne résout pas tout pour autant. Cette position engendre souvent une réelle souffrance. L'angoisse affective que provoque le célibat peut dès lors être un obstacle à la croissance et à la fortification intérieure. De ce fait, la liberté et l'autonomie sont freinées.

C'est pour cette raison que devant ce vide à combler, la présence d'amis peut prendre tout son sens. Sans y répondre totalement, un entourage amical est aussi l'occasion de liens, de tendresse, et même de fidélité. Si Gratte peut être un lieu de naissance de multiples amitiés, qu'en faisons-nous en terme de fidélité, ou de longévité ?

LE BESOIN ET SON EXPRESSION

Il y a quelques années, la personne handicapée était généralement considérée comme asexuée ou, à l'opposé, comme déviant sexuel. Depuis le mouvement de normalisation a voulu qu'elle soit considérée effectivement comme adulte et ce dans tous les domaines, y compris sexuel.

Oui, mais...ce n'est pas si simple...

Si l'on peut facilement imaginer que les besoins d'aimer et d'être aimé sont présent chez chaque être humain, la manière dont ces besoins s'expriment, se vivent, rencontre la plus grande diversité. A fortiori, dans le cas de personnes handicapées, l'histoire personnelle de la personne la construit aussi et surtout en matière de vie affective.

Lors d'une rencontre à Gratte, nous sommes peut-être confrontés très directement aux besoins affectifs et à ses expressions désarmantes. Nous ne pouvons cependant imaginer toute l'histoire que la personne a derrière elle. A-t-elle eu une éducation sexuelle ? Ce sujet a-t-il été abordé dans sa famille ?

Et comment ? Avec quels mots ? Vit-elle dans un grand tabou ? Est-elle livrée à elle-même ? Dans ce domaine, les idées des parents ne sont pas toujours partagées par celles des éducateurs spécialisés. Parents et éducateurs vivent d'ailleurs une réalité différente : des conceptions de la sexualité chargées d'affectivité ou de professionnalisme pour comprendre sa demande. Une institution n'est pas une famille... Chaque famille vit d'ailleurs cette question différemment.

Bien des personnes ayant un handicap sont alors bousculées dans leur histoire. Le langage et les repères qu'elles rencontrent en famille peuvent être différents que ceux utilisés dans leurs lieux de vie ou de travail,...ou de loisirs.

De même, chacun d'entre nous a une sensibilité propre en ce domaine. Le comportement d'une personne handicapée touchera ou pas un point précis de notre histoire personnelle. La gêne, la difficulté ou la facilité à en parler en dépendra.

ECOUTE ET RESPECT

C'est pourtant le respect de cette histoire qui importe. Que d'écoute est alors nécessaire pour ne pas bâcler la relation et la confiance possible. Rejoindre l'autre dans son histoire, pour avec lui faire un bout de chemin et comprendre selon ses critères à lui quel est son besoin affectif et ensemble pouvoir apporter une réponse qui correspond à son mode d'expression à elle...

Tout cela nous pouvons le faire chacun. Cela demande écoute et acceptation profonde de la différence.

AIDONS-LES, AIDONS-NOUS

Répondre aux avances insistantes d'une personne handicapée en lui disant... »j'ai un fiancé... », c'est mentir à tout le monde.

Ce n'est qu'un truc pour échapper à la relation qui s'instaure. Un chemin est pourtant possible. Un chemin commun qui respecte chacun. A Gratte, nous avons souvent la difficulté du manque d'expérience : on est pas des « pros ». Par contre, notre chance est que nous ne sommes pas tout seul. En parler les uns aux autres, dire : « Tu sais, Jules me demande toujours des choses aux quelles je ne sais pas quoi répondre...Comment faire ? » nous permet d'y réfléchir ensemble. C'est notre chance. Profitons-en !

Parlons-en pour ne pas nier la difficulté.

Réfléchissons ensemble pour ne pas truquer nos relations. Nous sommes tous sensibles à la simplicité et à la vérité des relations qui peuvent se vivre à Gratte. Préservons cette vérité même dans ce domaine difficile.

Auteur inconnu

